

Hirkhouf et la localisation de Iam

Claude Obsomer*

En égyptologie, un document connu depuis longtemps mérite toujours une attention sans cesse renouvelée. C'est en réexaminant une stèle du Moyen Empire découverte un siècle avant dans un site romain du Wadi Gasus, celle de Khenty-Khétour, que le Professeur Abdel Moneim Sayed décida d'entreprendre des recherches archéologiques dans cette région, avec les résultats que l'on connaît.¹ Aujourd'hui, trente ans plus tard, un hommage lui est rendu par ses anciens étudiants et collègues, et c'est un grand honneur pour moi de participer à celui-ci. Puissent ces quelques pages lui être présentées comme un témoignage éternel de reconnaissance.

Seulement, il ne sera question ici ni des monuments de Mersa Gawasis ni des expéditions à Pount, car il conviendrait pour faire œuvre utile d'attendre une publication plus complète des dernières trouvailles effectuées par K. Bard et R. Fattovich sur le site cher au Professeur Sayed. Néanmoins, le document que je compte réexaminer ne nous éloigne pas trop de Pount, puisqu'il en offre l'une des rares mentions attestées à l'Ancien Empire : le récit des voyages d'Hirkhouf.

Si la localisation du pays de Pount est maintenant mieux établie, grâce aux travaux de R. Herzog et de R. Fattovich,² la localisation du pays de Iam reste problématique. La majorité des égyptologues et nubioles actuels adhèrent à la thèse défendue, il y a cinquante ans, par Elmar Edel qui place Iam à hauteur de Kerma. Mais, il convient de remarquer que les arguments qui ont servi à fonder cette thèse ont une valeur parfois très contestable. Les études les plus récentes, produites par David O'Connor,

Hans Goedicke et Galina Belova ne manquent pas de le remarquer et proposent d'ailleurs une localisation tout autre de Iam. En effet, le premier place Iam au-delà du confluent du Nil et de l'Atbara ; les autres le situent dans une ou plusieurs oasis du désert occidental. L'objet de ce bref article sera de proposer, à partir du texte des trois premières expéditions, un argument qui permettra, me semble-t-il, d'étayer l'identité de Iam et de la Kerma des premiers temps.

1. Le texte d'Hirkhouf

Voici la traduction intégrale du récit des trois expéditions menées sous le règne de Mérenré, qui est inscrit sur la façade de la tombe d'Hirkhouf à Assouan (Qubbet el-Hawa, n° 34n).³

Première expédition

La Majesté de Mérenré, mon maître, m'a envoyé vers Iam avec mon père, le compagnon unique et ritualiste Iri, afin d'explorer un chemin menant à ce pays.

J'ai accompli cela en sept mois, et j'en ai ramené toutes sortes de produits beaux et rares (?), la faveur que j'en retirerai étant très grande.

Deuxième expédition

Sa Majesté m'envoya une deuxième fois, seul.

Je suis parti (pr.n.i) par le chemin d'Eléphantine et revenu (h3.n.i) par Mékher, Tèrès et Irtjetj du (pays) Irtjet en l'espace de huit mois.

Je suis revenu (h3.n.i) après avoir emporté de ce pays étranger des produits en grande quantité, dont on n'avait